



Antoine Joris
Vétérinaire à Zoodyssée
(Chizé - 79)

L'archipel des îles Crozet se situe au sud de l'Océan Indien, à mi-chemin entre l'Afrique du Sud et l'Australie. Il se répartit en deux groupes : un occidental avec l'île des Apôtres, l'île des Pingouins et l'île aux Cochons, et un oriental, 100 km plus loin, avec l'île de la Possession et l'île de l'Est.



Antoine Joris, vétérinaire à Zoodyssée, a été invité par le CNRS-CEBC de Chizé à participer à la « Mission Crozet - Biodiversité des océans », organisée en partenariat avec l'Institut Polaire Français Paul Emile Victor. Parti rejoindre ces Terres Australes et Antarctiques françaises à la mi janvier, il a intégré une équipe internationale et pluridisciplinaire de chercheurs, et intervient plus particulièrement sur les manchots royaux. Il sera de retour début avril. Chaque semaine, il nous fait partager son aventure du bout du monde.

› Le carnet d'Antoine

« Les premiers jours ont été consacrés au nettoyage annuel des locaux et du matériel, utilisés quelques semaines par an seulement, pendant l'été austral, et qui serviront à l'implantation des loggers sur les Manchots royaux. Nous avons aussi testé les appareils, électrocardiographe, appareil d'anesthésie gazeuse, tout en découvrant cette multitude d'animaux qui fréquentent la Baie du Marin. Ensuite nous avons commencé à chercher des couples en train d'effectuer une « relève », le moment où le Manchot qui couve, sans manger, l'œuf ou le poussin est relayé par son partenaire qui était parti depuis une à deux semaines se nourrir en mer et ramener dans son estomac de quoi nourrir le petit. Les partenaires échangent alors les rôles pendant le même laps de temps.

Pour équiper le Manchot, deux cas de figure se présentent selon ce que l'on veut voir partir en mer : certains équipements nécessitent une anesthésie générale (le matériel pour enregistrer l'activité cardiaque ou la température corporelle, etc.), d'autres non (les GPS, les balises Argos, les capteurs de pression ou les accéléromètres pour reconstituer la trajectoire du Manchot dans les trois dimensions). S'il faut anesthésier, on choisira un individu qui revient d'un séjour en mer. On est alors certain qu'il restera à terre pendant les deux semaines suivantes, ce qui lui laissera le temps de se remettre avant d'entamer son prochain voyage de ravitaillement. S'il ne faut pas l'anesthésier, on choisira un individu qui était à terre depuis deux semaines et qui repartira en mer dès la fin de l'intervention. »

› Photos de la semaine



Manchots royaux



Loggers



Pose d'un logger externe

Parole de scientifique



Charles André Bost

Scientifique et coordinateur de la Mission pour le CNRS de Chizé

Dans le cadre de ce projet, les scientifiques cherchent surtout à étudier l'activité de chasse du Manchot royal quand il est en mer : où il va, ce qu'il fait, combien de temps il reste, comment il utilise un environnement aussi hostile, quelles proies il capture et en quelle quantité, comment son corps peut résister à un séjour aussi long en eau froide et à autant de plongées à grande profondeur ? Les difficultés sont nombreuses : l'autonomie des batteries (elle conditionne le poids du matériel), la taille limitée du matériel (il ne faut surtout pas le gêner dans ses mouvements), la pression énorme de l'eau à 300 m de profondeur, l'étanchéité du matériel, le très court temps de séjour en surface entre deux plongées (qui ne laissent pas toujours le temps aux GPS de se localiser). Autant de difficultés à contourner pour récolter les précieuses données pour mieux comprendre le rôle bio-indicateur du Manchot royal dans son environnement, l'Océan austral. Onze manchots ont déjà été équipés.



Manchots royaux en train de couver



Éléphants de mer

Le chiffre à retenir

2 à 3 tonnes, le poids des Éléphants de mer mâles, qui sont les autres vedettes de la plage. Ces énormes phoques, les plus gros du monde, sont de retour sur les plages pour muer. A cette époque, il y a surtout des femelles, des jeunes et quelques mâles immatures. Les gros mâles ne fréquentent pas la Crique du navire, mais sont plutôt cantonnés, sur l'île de la Possession, à la Baie américaine et à Pointe basse.

Le saviez-vous ?

La colonie de Manchots royaux occupe entièrement la plage et les premières centaines de mètres de la vallée. C'est la « Grande manchotièrre », constituée de 20 à 30 000 Manchots royaux. Cette colonie est la mieux étudiée au monde, grâce à sa proximité d'une base scientifique. Repérer le « bon » Manchot à équiper demande de longues heures d'observation. Il faut savoir interpréter les différents comportements pour ne pas risquer d'équiper un Manchot au mauvais stade de son cycle de reproduction. Les Manchots que nous équipons seront déséquipés dans un mois, à leur retour de mer.



Chionis

Carte d'identité : les oiseaux de Crozet

Plusieurs espèces d'oiseaux fréquentent la crique et sont presque toutes intimement liées aux Manchots. Parmi elles, les Chionis (ou Bec-en-fourreau), le skua (ou Labbe subantarctique), le Pétrel géant antarctique et le Pétrel géant subantarctique, qui ne se différencient que par des détails de plumage. Ces espèces constituent les nettoyeurs et charognards indispensables à la bonne santé d'une colonie de Manchots royaux. Sans eux, les œufs abandonnés et les cadavres pourriraient et mettraient en péril la bonne santé de la colonie. Ces prédateurs charognards ciblent les poussins les plus faibles, en grande partie destinés à périr de faim de toute façon



Labbe subantarctique

Pour aller plus loin

- <http://www.taaf.fr>
- <http://www.crea.hautsavoie.net/phenoclim>
- <http://www.antoinejoris.com>



Pétrel géant subantarctique